

Aux États-Unis, une motion du sénateur Mansfield demandant la réduction des forces américaines stationnées en Europe a été rejetée cette semaine. Nous assistons à la poursuite de la guerre d'Indochine tandis que beaucoup de pays continuent à souffrir de la pauvreté et de la faim. Beaucoup de ceux qui appartiennent à ma génération mettent en question certains dogmes fondamentaux et traditionnels qui ont été en honneur pendant tant d'années au sein de notre société. Cependant, il ne semble pas qu'on leur fournisse beaucoup de réponses.

Nous vivons, semble-t-il, dans un monde plus intéressé par l'argent et les tueries que par la consécration de crédits au progrès pacifique de la planète. Nous sommes entrés dans une ère nouvelle et il nous faut trouver de nouvelles solutions aux anciens problèmes, mais nous nous en tenons aux vieilles recettes. La communauté mondiale actuelle en est une où règne l'anarchie. C'est l'équilibre de la terreur qui fait la loi. Si l'une des parties en présence dispose d'une grosse bombe, il faut que l'autre en ait une plus grosse en tant qu'arme de dissuasion. Voilà le genre de but et d'objectif que nous poursuivons tous, apparemment, au lieu de viser à la détente et au désarmement.

La loi de la jungle et la sélection naturelle, voilà notre doctrine. C'est un luxe que nous ne pouvons pas nous permettre alors que les armements ont atteint un tel degré de perfection. Nous vivons selon le principe: «Mon pays avant tout» mais si tout le monde adopte ce principe, cela aura vraisemblablement des conséquences terribles.

Il faut adopter une nouvelle attitude, non seulement au Canada mais dans le monde entier. Lorsque je vois une motion comme celle dont nous sommes saisis, je suis déçu, alors que tant de gens de par le monde cherchent à mieux s'entendre. Ici, nous avons un parti conservateur qui dit: «Non, il faut aggraver les tensions et dépenser plus d'argent au chapitre de la défense, de l'OTAN et autres organismes de ce genre». A mon avis, nous devrions faire exactement le contraire, monsieur l'Orateur. Comme puissance moyenne, le Canada devrait prendre l'initiative de créer un monde meilleur.

Quel devrait être le rôle du Canada? Nos intérêts sont-ils différents de ce qu'ils étaient? Ils ont beaucoup changé, je pense, depuis 20 ans. Le lieu de l'action s'est déplacé de l'Europe vers les pays en voie de développement, les pays du Tiers-Monde, je pense. Nous avons vu l'écart s'accroître entre les pays riches et les pays pauvres et nous n'avons pas vu autant d'efforts déployés à l'égard du développement international que nous aurions dû en voir. Le Canada devrait montrer la voie dans beaucoup de ces domaines en tant que puissance moyenne respectée, nation à laquelle bien des peuples à idéologies diverses accordent leur confiance. Les choses ne m'apparaissent pas aussi tranchées qu'à certains conservateurs. A mon avis, il y a une zone intermédiaire et le Canada peut prendre la tête des puissances moyennes en quête d'objectifs que partagent des pays comme la Suède, la Suisse, la Tanzanie et la Zambie.

• (3.50 p.m.)

Le Canada pourrait vraiment les aider, je pense, si avec certains de ces pays il cherchait un troisième moyen de parvenir à la paix et au développement international. Nous voyons de plus en plus de nations du tiers monde

[M. Nystrom.]

s'y intéresser. J'espère que le Canada pourra en prendre la direction au lieu de tirer de l'arrière. C'est pourquoi je suis heureux de l'initiative du premier ministre en Union soviétique. C'est pourquoi j'approuve notre reconnaissance diplomatique de la Chine. Nous devons prendre de semblables mesures mais à un rythme encore plus rapide.

En deuxième lieu, le Canada ferait bien de voir à renforcer les Nations Unies comme organisme international au lieu de faire porter autant d'efforts sur l'OTAN, le NORAD et d'autres pactes régionaux. Mon collègue, le député de Greenwood (M. Brewin), a parlé du NORAD pendant plusieurs minutes. Je ne répéterai pas ses commentaires. Je conviens non seulement que cet organisme est désuet, mais qu'il compromet aussi la sécurité mondiale et les possibilités de paix. En participant au NORAD nous accumulons les tensions au lieu de les réduire. Nous pourrions épargner tous ces fonds et les affecter beaucoup plus judicieusement, comme d'autres l'ont proposé, à la collectivité mondiale si nous ne les dépensions pas pour ces traités de défense ou pour des organismes régionaux.

Je suis de ceux, de plus en plus nombreux, qui croient que le Canada devrait se retirer immédiatement de l'OTAN. Depuis des années, l'OTAN est strictement une alliance militaire dominée par les États-Unis à peu près comme les pays du pacte de Varsovie sont dominés par l'Union soviétique. S'il veut poursuivre une politique étrangère indépendante, le Canada doit sortir de l'OTAN; autrement, il ne pourra occuper la position qui lui revient dans la communauté mondiale.

Si l'on examine certains objectifs de l'OTAN, il est assez ironique de constater qu'un des principaux est de renforcer et sauvegarder les institutions démocratiques, étant donné surtout qu'en sont membres des pays comme la Grèce et le Portugal, pays autocratiques et tyranniques, non démocratiques, et qui n'élisent pas de parlement. Si c'est cela l'OTAN, je ne veux pas que le Canada y participe. On ne peut sauvegarder, préserver ou développer la démocratie en accueillant de tels régimes totalitaires. Ces pays sont membres de l'OTAN; donc, raison de plus pour nous de pouvoir mieux contribuer à la paix et au développement mondial en quittant cette organisation régionale.

Troisièmement, l'OTAN aujourd'hui ne fait, à mon avis, qu'accroître et aggraver les tensions mondiales. Elle ne fait que contribuer à diviser en deux la communauté mondiale. En se retirant de cette Organisation, le Canada favoriserait la détente tant dans les pays de l'OTAN que dans ceux du Pacte de Varsovie. J'estime que le Canada devrait prendre la tête d'un mouvement dans ce sens. Je suis heureux que nous ayons amorcé notre désengagement de l'OTAN. Nous devrions aller jusqu'au bout et nous retirer complètement. C'est ce que nous pourrions faire de mieux pour assurer la paix et le développement dans le monde.

M. Aiken: Le député ne pense sûrement pas ce qu'il dit.

M. Nystrom: Je le pense en effet, bien que je ne sois pas étonné que le député conservateur ne soit pas du même avis. Son parti nage dans l'irréalité au point d'avoir fait inscrire au *Feuilleton* une motion comme celle-ci.